

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 40 Juin - Juillet 2012

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

Notre Croisade s'appelle la **CROISADE EUCHARISTIQUE**. Pourquoi cela? Parce que Jésus présent dans la Sainte Eucharistie doit être au centre de la vie du Croisé : **TOUTE SA VIE, TOUTES SES JOURNÉES, TOUTES SES ACTIONS DOIVENT ÊTRE REMPLIES D'AMOUR ENVERS JÉSUS PRÉSENT DANS LE SAINT SACREMENT**, et envers le Très Saint Sacrifice de la Messe. Son âme doit avoir faim d'y assister, faim de s'y unir avec Notre-Seigneur par la Sainte Communion. C'est là qu'il doit puiser les forces nécessaires pour devenir meilleur, lutter contre le péché, sauver les âmes. Y assister doit donc être sa plus grande joie, son plus grand désir. Toute ses affections, tous ses efforts doivent y tendre.



CE N'EST QUE PAR SON AMOUR POUR LA SAINTE MESSE ET LA SAINTE EUCHARISTIE QUE LE CROISÉ POURRA PRA TIQUER PARFAITEMENT SA DEVISE :

PRIE : combien nos prières sont imparfaites, souvent pleines de distractions, mal faites... si nous les unissons à Celles de Jésus durant la Sainte Messe, elles perdent en quelque sorte leurs imperfections **en ne faisant plus qu'un avec les Siennes**. Comment alors ne seraient-elles pas exaucées? Comment ne toucheraient-elles pas le Cœur de Dieu, puisqu'elles lui seraient présentées par son Divin Fils s'offrant pour notre salut!



COMMUNIE : un croisé qui n'aime pas la Sainte Messe fait des communions bien tièdes, peu préparées, vite oubliées... Le croisé au contraire qui attend avec un grand désir le jour où il pourra assister à la Sainte Messe, qui est capable de faire quelques sacrifices dans le but d'y assister même en semaine quand cela est possible, qui s'y prépare avec amour, combien Jésus le remplit de grâces et d'amour lorsqu'Il le visite par la Sainte Communion! Et que lui refusera-t-il? Chacune de ses communions sera comme un pas de géant vers la sainteté!

Sacrifie-toi : nous sommes les petits soldats de Notre-Seigneur : à la suite de Jésus, ils travaillent à gagner des âmes pour les conduire au Ciel. Or, quel est le moyen que Jésus a pris : Il s'est offert en sacrifice sur la Croix, et Il renouvelle ce sacrifice à chaque Messe. Le soldat qui suit son Capitaine, prend les mêmes moyens : le Croisé s'unit au Sacrifice de Jésus et offre lui-même toutes ses actions et sacrifices en union avec toutes les Messes qui sont célébrées. Ses sacrifices acquièrent ainsi une valeur immense, et il devient le collaborateur de Jésus pour la grande œuvre du salut des âmes.

SOIS-APÔTRE : Jésus s'est donné tout entier et se donne chaque jour en sacrifice pour le salut des âmes; que ne fera pas le Croisé pour en sauver lui aussi le plus possible? De quel sacrifice ne sera-t-il pas capable, le Croisé qui contemple Jésus s'immolant pour les âmes sur la Croix?

De plus, le Croisé a un moyen extraordinaire pour vivre en union continue avec Jésus-Hostie : c'est son **OFFRANDE DE LA JOURNÉE**. Chaque matin il offre ses prières, ses actions, ses joies, ses peines et ses souffrances **"à toutes les intentions pour lesquelles Jésus s'immole continuellement sur l'Autel"**. De cette manière, même s'il n'y pense pas lorsqu'il agit, il est uni à chaque instant à Jésus qui renouvelle Son Sacrifice de la Croix pour le salut des âmes.

Et puis, dès que le Croisé peut aller à la Messe, il prend soin de n'y arriver jamais les mains vides; il apporte quelque chose de très précieux, et que Jésus attend de lui : **SON TRÉSOR**, rempli de ses sacrifices

et de toutes ses actions. Les vrais Croisés aiment la Messe parce que c'est là qu'ils peuvent unir leurs sacrifices au grand Sacrifice de Jésus. Ainsi, nos sacrifices qui, tout seuls ne seraient pas grand'chose, vont s'unir au sacrifice de Jésus pour ne plus former qu'un seul sacrifice et vont ouvrir le ciel aux pauvres âmes.

Nos résolutions de vacances:

Que pendant toutes les journées de nos vacances nous nous comportions en vrais Croisés qui aiment la Sainte Messe. Nous sommes libres des soucis de l'école, nous n'avons plus la préoccupation de nos leçons, de nos devoirs... que notre principale préoccupation soit de vivre unis à Jésus-Hostie:

- **DÈS LE MATIN**, unissons-nous par la pensée à toutes les Messes qui seront célébrées. Pensons à Notre Bon Sauveur Jésus qui, aux paroles du prêtre, descendra plusieurs fois du ciel sur l'autel et s'y immolera pour nous. Et alors, de notre côté, proposons-nous d'offrir à Jésus tous les sacrifices de notre journée, en union avec le grand Sacrifice de la Croix qu'Il renouvelle à chaque Messe.

- **Si l'on n'a pas le bonheur d'y assister chaque jour, du moins désirons avec ardeur, toute la semaine, la Messe du Dimanche** : pensons à préparer notre Communion avec des actes de désir, d'amour envers Jésus-Hostie ; et durant les jours qui suivent la Communion, n'oublions pas de remercier le Bon Dieu de cette grâce immense.

- **AIMONS À FAIRE SOUVENT DES COMMUNIONS SPIRITUELLES**, pleines d'amour pour Jésus, lui demandant de lui être bien fidèles pendant toutes les vacances, et consolons son Divin Cœur de toutes les offenses qui le contristent spécialement lors des vacances.

- **SI NOUS N'AVONS PAS LA JOIE DE POUVOIR VISITER JÉSUS-HOSTIE DANS UNE ÉGLISE, FAISONS DES VISITES AU SAINT-SACREMENT EN ESPRIT** ; comment ? Recueillons-nous un instant, en silence, et pensons à Jésus présent en divers endroits, dans le Tabernacle: adorons-le, remercions-le des bienfaits qu'Il nous fait si souvent, demandons-lui son aide... et envoyons notre Ange Gardien pour lui rendre nos hommages.



Elle avait bien compris la grandeur de la Sainte Messe, cette petite Croisée, si jeune qu'on ne la laissait pas encore aller à l'église toute seule, et qui disait à sa tante un matin: "Je vous en prie, conduisez-moi à la Messe ! - Pourquoi veux-tu aller à la Messe, aujourd'hui? Ce n'est pas une fête ? - Non, répondait-elle, mais j'ai besoin d'aller à la messe. - Pourquoi donc ? ... - J'ai besoin d'aller à la messe, parce que j'ai fait cinq sacrifices hier, et je voudrais bien les mettre dans le grand Sacrifice de Jésus !"

HISTOIRE

“VOILÀ MON EXPIATION !” Oh ! Si je pouvais entendre la Sainte Messe, disait une pauvre malade bien coupable, mais bien repentante et tourmentée par des inquiétudes que Dieu lui laissait pour la purifier davantage ici-bas, si je pouvais assister à la Sainte Messe une fois encore, il me semble que toutes mes inquiétudes cesseraient ! - Et comment ? - C'est que là, sur l'autel, est le Sang de Jésus-Christ, la rançon, la solde de mes péchés... Si je pouvais voir le prêtre tenant en ses mains et élevant vers le ciel le calice plein du Sang de Jésus, je dirais à Dieu : "Mon Dieu, je vous dois beaucoup, mais voilà monexpiation ! ..." et, j'en suis sûre, je sentirais les fruits de l'absolution que le prêtre m'a donnée. - N'avez-vous pas le crucifix ? - Oui, mais le crucifix n'est que l'image, tandis que **la réalité est sur l'autel.**"



Un premier communiant, dont les parents ne pratiquaient pas, sortait de grand matin.

- D'où viens-tu ? dit la mère.

- De l'église.

- Quoi faire ?

- Hier, j'ai entendu la Messe pour Papa ; aujourd'hui, pour vous...

Le dimanche suivant, chacun l'entendait pour soi; et l'enfant et les parents convertis furent heureux.



HEURES DE GARDE

IL EST PLUS FACILE D'OUBLIER NOTRE heure de garde pendant les vacances : ne nous laissons pas prendre à ce piège: montrons à Jésus que nous voulons l'aimer et le servir mieux encore pendant nos vacances. Que nos heures de garde nous aident à les passer plus unis à Lui, en sa compagnie.

PENSÉE SPÉCIALE : "J'offrirai mon heure de garde en union avec Jésus qui s'offre à Dieu son Père pendant la Messe, pour que Jésus ne soit pas offensé par ses petits Croisés pendant les vacances."

CROISÉ HISTOIRES ÉDIFIANTES



SI L'ON SAVAIT CE QUE C'EST QU'UNE MESSE ! Il y a quelques années, un curé du diocèse de Bourges, épuisé par les fatigues de son saint ministère, s'était résolu à aller à Paris consulter un médecin très célèbre et aussi versé dans les choses de Dieu que dans celles de son art.

- Monsieur le Curé, lui dit le bon docteur après l'avoir interrogé, examiné, sondé, ausculté, *monsieur le Curé, c'est grave. Vous avez besoin de ménagements extrêmes et d'un repos absolu. Je vous interdis donc toutes les fonctions de votre ministère pendant la durée du traitement.*

- Est-ce que vous me défendez de dire la Sainte Messe ? répliqua le bon prêtre alarmé.

- Oh ! La Messe... non, non, monsieur le Curé : la France en a trop besoin.



Saint Nicolas de Flüe était très dévot au Saint Sacrifice de la Messe. Un jour, Dieu lui fit voir un grand arbre, qui se couvrit rapidement de fleurs magnifiques, qui se détachèrent ensuite des branches et tombèrent sur les personnes qui assistaient à la Messe dans la chapelle où se trouvait le saint. Sur certaines personnes, les fleurs restaient intactes et parfumées ; sur d'autres au contraire, elles se fânaient et séchaient aussitôt. L'arbre représentait la Messe et les fleurs représentaient les grâces et les fruits de la Messe, qui sèchent et deviennent inutiles pour ceux qui assistent au Saint Sacrifice en état de péché et sans dévotion ; ils restent frais et beaux sur ceux qui y assistent **avec dévotion et ferveur.**

LA GRANDEUR DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

Pour toute âme, la Messe doit être chaque matin comme la source d'où dérivent les grâces dont nous avons besoin dans le cours de la journée, source de lumière et de chaleur, semblable à ce qu'est le lever du soleil dans la nature. Après la nuit et le sommeil, le soleil réapparaissant chaque matin rend en quelque sorte la vie à tout ce qui se réveille à la surface de la terre. Si nous connaissions le prix de la messe quotidienne, nous verrions qu'elle est comme un lever de soleil spirituel, pour renouveler, conserver et augmenter en nous la vie de la grâce, qui est la vie éternelle commencée.

Ce devrait être l'acte le plus grand de nos journées, et dans la vie d'un chrétien tous les autres actes quotidiens ne devraient être que l'accompagnement de celui-là.

L'excellence du Sacrifice de la Messe vient de ce qu'il est le même sacrifice substantiel que celui de la Croix : Jésus-Christ s'immole intérieurement pour nous et c'est à son immolation que nous nous unissons en assistant à la Sainte Messe. Cette immolation, cette oblation intérieure toujours vivante au Cœur du Christ est pour ainsi dire l'âme du sacrifice de la Messe.

S'il nous était donné de voir immédiatement l'amour qui inspire cette oblation intérieure, qui dure sans cesse au cœur du Christ, toujours vivant pour intercéder pour nous, quelle ne serait pas notre admiration!

La Bienheureuse Angèle de Foligno nous dit : *"J'ai non pas la pensée vague, mais la certitude absolue que, si une âme voyait et contemplait quelque une des splendeurs intimes du sacrement de l'autel, elle prendrait feu, car elle verrait l'amour divin. Il me semble que ceux qui offrent le sacrifice, ou qui y prennent part, devraient méditer profondément sur la vérité profonde du mystère trois fois saint, dans la contemplation, duquel nous devrions demeurer immobiles et absorbés."*

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(Ecrit par Saint Jean Bosco)



Il avait une dévotion spéciale au Cœur Immaculé de Marie. Toutes les fois qu'il se rendait à l'église, il allait devant son autel pour la prier de lui obtenir la grâce de conserver son cœur toujours loin de toute affection impure. *"Ô Marie, disait-il, je veux toujours être votre enfant ; obtenez-moi de mourir avant que de commettre un péché contraire à la vertu de la modestie."*

Chaque vendredi, il choisissait un moment de sa récréation pour se rendre à l'église avec d'autres compagnons pour réciter la couronne des sept douleurs de Notre-Dame, ou au moins les litanies de Notre-Dame des sept douleurs.

Non seulement il était lui-même dévot à la Sainte Vierge, mais il lui plaisait beaucoup d'en conduire d'autres pour accomplir des pratiques de piété envers elle. Un samedi, il avait invité un compagnon à se rendre avec lui à l'église pour réciter les vêpres de la Sainte Vierge. Cet ami le suivait de mauvais cœur, disant qu'il avait froid aux mains. Dominique enleva ses gants, les lui donna, et ainsi ils allèrent tous les deux à l'église.

Une autre fois, il quitta son propre manteau pour le prêter à un autre, afin qu'il aille volontiers avec lui à l'église pour prier. Qui ne ressent pas de l'admiration devant de tels actes de généreuse piété ?



En aucun temps Dominique ne semblait avoir plus de ferveur envers Marie notre céleste protectrice, que durant le mois de Marie. Il s'accordait avec d'autres pour faire chaque jour de ce mois quelques pratiques particulières en plus de celle qui avait lieu dans l'église publique. Il préparait une série d'histoires édifiantes, qu'il racontait avec un grand plaisir pour animer les autres à être dévots envers la Sainte Vierge. Il en parlait souvent en récréation : il les encourageait tous à se confesser et fréquenter la Sainte Communion spécialement en ce mois. Il en donnait l'exemple, s'approchant chaque jour de la table eucharistique avec un tel recueillement, qu'on ne peut désirer plus.

(A suivre)



FERVENT DE LA MESSE QUOTIDIENNE. LE POIDS DE LA SAINTE MESSE

Un jour, voici plusieurs années, dans un petit village au Luxembourg, un capitaine de la "Forest Guards" était en conversation avec le boucher alors qu'une vieille dame arriva. Le boucher lui demanda ce qu'elle voulait. Elle lui demanda un petit morceau de viande, bien qu'elle n'eût pas d'argent pour payer. Le capitaine trouva cela comique. "Seulement un petit morceau de viande? Mais combien allez-vous lui en donner?", dit-il au boucher. La vieille dame dit alors au boucher: "Je suis désolé de n'avoir pas d'argent, mais je vais entendre la messe pour vous". Comme le boucher et le capitaine étaient indifférents à la religion, ils commencèrent à se moquer de la vieille dame. "Très bien", dit le boucher. "Allez entendre la Messe pour moi et revenez, je vous donnerai autant que la valeur de la Messe."

La femme alla donc entendre la messe et revint plus tard. Elle s'approcha du comptoir et le boucher dit: "Maintenant nous allons voir." La femme prit un morceau de papier et écrivit dessus: "J'ai entendu la Messe pour toi." Le boucher plaça le papier sur un côté de la balance et un os sur l'autre côté, mais le papier fût le plus lourd. Ensuite il mit un morceau de viande au lieu de l'os mais le papier était toujours le plus lourd. Les deux hommes commencèrent à avoir honte de leurs moqueries mais continuèrent leur jeu. Un gros morceau de viande fut placé sur la balance mais le papier était toujours plus lourd. Exaspéré, le boucher examina la balance mais la trouva normale. "Que voulez-vous, ma bonne dame? Devrais-je vous donner un gigot de mouton entier?" Il plaça donc le gigot de mouton sur la balance mais le papier était toujours le plus pesant. Il mit un morceau de viande encore plus gros mais le poids demeura toujours du côté du papier.

Cela impressionna tellement le boucher qu'il se convertit et promit à la femme de lui donner de la viande chaque jour. Le Capitaine s'en alla, lui aussi converti. Deux de ses fils devinrent prêtres, l'un Jésuite et l'autre père du Sacré-Coeur. Le père Stanislas finit de raconter son histoire en disant: "Je suis religieux du Sacré-Coeur et le capitaine était mon père. Après cet incident, mon père devint un fervent de la Messe quotidienne et ses enfants suivirent son exemple."



Ah ! si tous savaient quelle est cette perle du paradis, il n'est pas sur la terre un homme qui ne donnât volontiers en échange tout ce qu'il possède ici-bas.

Savez-vous donc ce que c'est, en réalité, que la Sainte Messe ? Elle n'est rien de moins que **LE SOLEIL DU CHRISTIANISME, L'ÂME DE LA FOI, LE CŒUR DE LA RELIGION DE JÉSUS-CHRIST**; tous les rites, toutes les cérémonies, tous les sacrements s'y rapportent. Elle est, en un mot, l'abrégé de tout ce qu'il y a de beau et de bon dans l'Église de Dieu.

"C'est, dit l'Église, c'est l'œuvre même de notre Rédemption qui s'accomplit de nouveau". Oui, elle s'accomplit très certainement, oui c'est le même sacrifice, absolument le même, que le sacrifice du Calvaire.

Ô merveille inexprimable ! Avouez-le sincèrement : si, lorsque vous allez à l'église entendre la messe, vous réfléchissiez que vous montez au Calvaire pour assister à la mort de Notre-Seigneur, vous verrait-on si peu recueilli, si dissipé, si mondain ?

Dans le nombre des prérogatives sublimes de cet adorable sacrifice, aucune semble-t-il, n'est plus admirable que d'être non pas seulement la copie **MAIS L'ORIGINAL MÊME DU SACRIFICE DE LA CROIX** : et pourtant il en est une supérieure encore à celle-là, qui est d'avoir **pour ministre et pour prêtre un Dieu Homme**.

Dans une action aussi sublime que celle du Saint Sacrifice, il y a trois choses à considérer spécialement : le prêtre qui offre, la victime qui est offerte, la majesté de Celui à qui on l'offre. Eh bien ! ici nous trouvons, à ce triple égard, l'Homme-Dieu, Jésus-Christ, pour Prêtre ; la vie d'un Dieu pour victime ; Dieu lui-même pour fin.

Excitez donc votre foi et reconnaissez dans le prêtre qui est à l'autel la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le prêtre principal, non seulement parce que c'est lui qui a institué cet auguste sacrifice, et lui a donné par ses mérites toute son efficacité, mais encore parce qu'à chaque Messe, il daigne changer pour nous le pain et le vin en son Corps adorable et son Sang précieux.

Tiré de "La Sainte Messe", par Saint. L. de Port-Maurice

"Celui qui entend dévotement la Messe mérite bien plus que s'il donnait tous ses biens aux pauvres et parcourait le monde entier en pèlerinage." Saint Bernard

"C'est que la Messe renferme tous les fruits, toutes les grâces et tous les trésors que le Fils de Dieu a répandus si abondamment sur son Église, dans le sacrifice sanglant de la croix." Saint Thomas

LECTURE À MÉDITER

LE TRÉSOR CACHÉ : Si rare et si précieux qu'il soit en réalité, un trésor ne saurait être estimé qu'autant qu'il est connu. Voilà sans doute pourquoi le Très saint Sacrifice de la Messe n'est point apprécié d'un grand nombre de chrétiens dans la mesure de sa réelle valeur : il est la plus belle richesse, la plus divine gloire de l'Église de Dieu; mais c'est un **trésor caché** que trop peu connaissent.

INTENTIONS DE PRIÈRES

EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Juin 2012 : POUR NE PLUS OFFENSER LE SACRÉ-CŒUR PAR NOS PÉCHÉS ET POUR COMBATTRE NOS PÉCHÉS VÉNIELS DÉLIBÉRÉS.

Juillet 2012 : POUR LA PERSÉVÉRANCE DE LA JEUNESSE DANS LA FOI ET LA VIE CHRÉTIENNE.